

le, de la Bibliothèque Vaticane & de celle du Roi, nous ne dirons rien ni des ouvrages de ce S. Evêque, qui dans son premier Tome a ramassé en trois Livres l'histoire, & la refutation de 80. sectes ou hérésies qui avoient paru jusqu'à son tems, sçavoir 20. avant sa naissance, & 60. après la naissance de J. C. ni de la traduction, des notes & des remarques du P. Petau tant sur les ouvrages de S. Epiphane, que sur les traductions qui avoient été faites avant la sienne, parce que tout cela est assez connu des Curieux.

XXX. JOURNAL DES SÇAVANS,

DU LUNDI 21. DECEMBRE M. DC. LXXXII.

DISCOURS ANATOMIQUES SUR LA STRUCTURE

des Viscères par Marcel Malpighi Philosophe & Médecin de Bologne mis en François par M.... Docteur en Médecine. in-12. A Paris chez Laurent d'Houry rue S. Jacques au S. Esprit. 1682.

LE foye, le cerveau, les reins, la ratte, le polype du cœur, & les poulmons sont le sujet des observations & des découvertes dont le sçavant M. Malpighi nous a fait part dans son Livre de la structure des Viscères. Il étoit à souhaiter pour les personnes qui s'attachent à l'Anatomie, & qui n'entendent pas le Latin, qu'on le leur donnât en notre Langue, tant pour la belle maniere dont cet Auteur raisonne sur la nature de ces parties, que pour la solidité avec laquelle il en établit l'usage après une infinité d'expériences.

Comme il a été parlé autrefois de cet ouvrage dans le Journal, nous ne nous y arrêterons pas davantage. Mais nous ne sçaurions nous empêcher de dire à la gloire de cet Auteur, qui a trouvé à la faveur du microscope le moyen de faire paroître des parties qui d'elles-mêmes sont imperceptibles, que c'est à lui que nous devons la belle découverte de cet amas presque infini de petites glandes & canaux excrétoires, qui forment la substance du foye aussi bien que des autres viscères, & qu'il nous a détrompés du sentiment où l'on étoit que la substance du poulmon fût d'une nature charnue : car après avoir bien examiné toute la masse du poulmon, soutenue des vaisseaux qui la traversent, il a reconnu que ce n'étoit qu'un assemblage de membranes

branes très-polies & très-déliques, lesquelles s'étendant & formant différens détours, font presque une infinité de vesicules rondes & sinueuses, semblables aux cellules que nous voyons que les mouches à miel creusent dans leurs rayons, & revêtent de cire en forme de petites parois.

MEMOIRES SUR LA GRACE, OU L'ON

représente les sentimens de S. Augustin & des autres Peres Grecs & Latins, de Saint Thomas, & de presque tous les Théologiens jusqu'au Concile de Trente, & depuis ce Concile des plus célèbres Docteurs des Universités de l'Europe, 2. Edition augmentée par le P. L. Thomassin Prêtre de l'Oratoire. in-4. A Paris chez François Muguet. 1682.

DEs cinq Mémoires que cet ouvrage contient, nous en avons déjà vu trois que le P. Thomassin avoit enseignés & dictés en 1668. dans le Seminaire de Saint Magloire par ordre de son Général. Cette seconde Edition est augmentée du IV. & du V. Mémoire, & l'Auteur a ajouté dans le II. un plus grand nombre de Théologiens, afin d'appuyer encore son opinion qui tient le milieu sur cette matière entre la Grace prédominante & la science moyenne, & faire voir que ç'a été le commun sentiment de tous les Théologiens Scholastiques depuis cent ans avant S. Thomas jusqu'au milieu du dernier siècle, où les contestations inouïes jusqu'alors sur la Grace, commencerent de diviser l'Ecole.

Pour le faire avec méthode il établit dans le premier Mémoire un plan abrégé des questions de la Grace. Le second contient les témoignages de tous les anciens Scholastiques jusqu'à la fin du Concile de Trente & d'un grand nombre de ceux qui l'ont suivi. Dans le troisième il produit 60. raisons par lesquelles il tâche de prouver que la dilection & la délectation victorieuse de la justice dont S. Augustin a tant parlé, & que Jansenius a prise pour la Grace efficace actuelle, est la Grace habituelle, c'est-à-dire, la charité qui reside dans le cœur des justes, & qui les incline fortement au bien comme la concupiscence nous porte au mal. Dans le quatrième il traite de la Grace très-efficace qu'il prétend être un assemblage de plusieurs secours par lesquels Dieu fait invinciblement la conversion des pécheurs & la persévérance des justes qu'il a gratuitement prédestinés à sa gloire. Et enfin dans le cinquième il traite de la Grace suffisante.

1682.

Ff

Tous ceux qui liront ces Mémoires ne tomberont peut-être pas d'accord que les témoignages des Scholastiques qui y sont rapportés outre ceux de S. Augustin, contiennent effectivement la doctrine que ce Théologien leur attribue : mais ils seront sans doute contens de la modération & de l'esprit de paix & de concorde qui régne dans tout cet ouvrage. Cet Auteur en est d'autant plus satisfait, que les sentimens qu'il y avance se trouvent conformes à ceux d'un fameux Thomiste de Sicile nommé le P. Joseph *de vita* Theol. de l'Ordre de S. Dominique , qui a publié depuis peu d'années le premier Tome de ses ouvrages avec la permission du Général de Marinis, du Provincial & de plusieurs Théologiens de l'Ordre, qui attestent que la doctrine de Joseph *de Vita* sur la matière de la Grace leur a paru très-solidement fondée sur S. Thomas, & tout-à-fait conforme au sentiment de son Ecole.

DESSEIN TOPOGRAPHIQUE, STEM MATIQUE

& Généalogique de la France, présenté au Roi par M. le Prestre, Religieux ancien de S. Oüen de Roüen.

IL faudroit plus d'espace que nous n'en avons pour décrire tout ce que contient ce petit Livre. C'est l'explication d'une table Stemmatique, &c. travaillée à la plume, de l'invention de M. le Prestre Religieux ancien de S. Oüen de Roüen, qu'il eut l'honneur de présenter à S. M. l'hyver dernier. Le titre du petit Livre fait connoître le dessein qu'il s'y est proposé ; mais il faudroit avoir lû l'ouvrage pour comprendre toute l'étendue qu'il lui a donnée, en y ramassant les blasons de tout ce qu'il y a de grand & de considérable soit à la Cour, soit dans toutes les Provinces de France.